



## Récit

Laurent Brunetti,  
le chanteur qui fait fondre  
le cœur des Romandes. > 16

## Entretien

L'étonnante naissance  
du christianisme  
selon Jérôme Prieur,  
écrivain et cinéaste. > 18

## Actuel

Hypothèques:  
des taux historiquement  
bas à la Banque Migros.  
Explications. > 23

## Sudoku de Noël

Jouez à notre grand jeu et  
gagnez des cadeaux! > 55

# Des fées pour Noël

Pour les fêtes, découvrez un conte inédit de **Claudia Tapias-Ospina**, artiste lausannoise. > 12



«Les fées  
voulurent  
se lancer  
à la  
conquête  
de la  
Terre»



# Des étoiles dans le ciel

Comment **les fées qui tissent les secrets de la nuit** ont, presque à leur insu, donné naissance à des milliers d'astres.

**L**a Vie était à la fois tout et rien. Elle se manifestait au gré de sa fantaisie. Dans ce bas monde comme dans l'autre univers.

Ici régnait la lumière. Là-bas le clair-obscur. C'est dans cet espace reculé que résidaient les fées.

A l'origine, elles s'appelaient les Chuchoteuses. Leur tâche consistait à murmurer au vent et à l'eau – mais à eux exclusivement! – le secret de la Vie. Charge à eux de féconder chaque instant, de construire l'éternité. Bien que belle et noble, la tâche n'était pas sans comporter un énorme danger. En aucun cas, les fées ne devaient divulguer le mystère de la Vie à des tiers.

**M**ais voilà, exaltées par leurs pouvoirs ou simplement par distraction, les Chuchoteuses eurent la langue trop bien pendue. Le bois, le métal et le feu parvinrent à saisir leur discours et à déchiffrer leur énigme.

La Vie se rendit alors compte qu'un désastre menaçait. Si n'importe qui pouvait disposer du souffle magique des fées, n'importe qui pouvait aussi le galvauder, en altérer la beauté et la fas-

cination. La Vie n'entendait pas céder ses prérogatives sous peine de chaos généralisé.

Les magiciennes avaient manqué de prudence. Il importait de leur faire la leçon. Trêve de bavardages donc! Désormais confrontées aux méandres humains, les Chuchoteuses travailleraient avec leurs mains et leurs doigts. Confinées dans une opaque caverne, se saisissant des attaches qui unissent les individus, elles auraient à les trier puis les assembler. D'où leur nouvelle identité: les Filandières.

**A**vec l'espoir de recouvrer leurs privilèges, les fées rivées à leurs ténèbres cherchèrent la lumière et voulurent se lancer à la conquête de la Terre. Périlleuse entreprise qui les conduisit à examiner patiemment pendant des jours et des jours les arcanes du monde.

En plongeant ainsi dans l'existence des vivants, les Filandières découvrirent l'infinie complexité de l'espèce humaine. Avec des desseins qui s'ébauchent et se perdent. Avec des accointances qui se trament et se délittent.



## Bio express

D'origine colombienne, Claudia Tapias-Ospina,

46 ans, écrit et peint depuis sa jeunesse.

Licenciée en lettres, elle a coordonné l'édition de nombreux ouvrages d'art, en particulier sur Botero, Morales, Valdés, Gilot, Lempicka, Baudot... Elle est l'auteur de plusieurs contributions journalistiques dans des périodiques hispanophones réputés ainsi que d'un livre de poèmes («Soñario», Ed. Oniro, Bogotá). Mariée et mère de deux filles de 8 et 4 ans, Claudia Tapias-Ospina vit à Lausanne. [www.ctapias-ospina.com](http://www.ctapias-ospina.com)

LIRE LA SUITE  
EN PAGE 14



➔ Avec des bonnes fortunes qui se font et se défont.

Les fées firent preuve d'une détermination si farouche dans l'accomplissement de leur besogne qu'elles parvinrent à appréhender jusque dans leurs moindres détails la Terre et ses créatures.

Un seul problème subsistait. La Terre resplendissait de lumière – ce qui les attirait mais les incommodait aussi beaucoup. Il leur était quasiment impossible de s'en approcher, car, au fond de leur antre, la nuit leur était pour ainsi dire devenue consubstantielle.

**N**e trouvant pas d'emblée le moyen d'échapper à cet éblouissement, elles eurent l'idée de revêtir la planète d'un châle d'ombres. Après tout, n'étaient-elles pas des Filandières?

Pour atteindre leur but, elles extirpèrent une kyrielle de secrets et d'énigmes des habitants de l'éblouissante planète. A chacune de leurs cachotteries correspondaient des liens que les fées nouèrent pour en faire d'immenses fragments d'ombres.

Certaines du succès de leur entreprise, se donnant l'illusion de pouvoir de nouveau maîtriser l'ici-bas, les Filandières se hasardèrent à tester la taille et l'efficacité de leur châle. Déployant prestement leur gigantesque paravent autour de la planète, elles réussirent à faire en sorte que, dans un premier temps, l'obscurité domine la lumière.

**L**eur joie fut cependant de courte durée. Si elles eurent tôt fait de prendre possession de l'espace, elles s'aperçurent tout aussi rapidement que

leur toile s'embrasait par-ci par-là, laissant filtrer de puissants scintillements. Comme si la Vie, majestueuse, entendait contrecarrer les ardeurs colonisatrices des fées. Ou comme si la volonté des Terriens tenait à l'emporter à tout prix.

Les orifices se multipliaient dans leur grande chape. Chaque fois qu'un habitant mourait, son esprit traversait l'éther et gagnait une lointaine étape. Si certains Terriens étaient condamnés à divaguer dans les profondeurs, rien ne pouvait empêcher ceux qui avaient vécu en accord avec leur nature profonde de prendre le large. D'où ces multiples poussières d'étoiles transperçant le voile des Filandières, tous les humains en route vers l'au-delà donnant naissance à un nouvel astre.

**S**ubjuguées par ce feu d'artifice, les fées abandonnèrent leur intention de raccommoder les perforations de leur immense courtepointe pour se ranger à l'idée que, décidément, la Vie était la plus forte et qu'elles étaient en train d'y prendre, quasiment à leur insu, une part très active.

En tout état de cause, l'obscurité ne serait plus jamais la même. Gardiennes du clair-obscur et des ténèbres, les Filandières s'apprétaient, vu les circonstances, à composer avec la splendeur des étoiles. Eternellement astreintes à renouer avec la connaissance perdue de la Vie, elles se préparaient à explorer longtemps encore les tréfonds de la Terre, à disséquer les trajectoires de ses habitants, à épilucher le labyrinthe de leurs destins...

*Texte et illustrations  
Claudia Tapias-Ospina*





«Elles se rangèrent à l'idée que la Vie était la plus forte»